MICHEL PASSELERGUE
Ruptures *et* Chansons pour Ophélie

1.

Syllabes, les dernières,
au fond de la gorge:
contre un silence à ouvrir.

Le drap respire encore
où la lumière secoue
en vain toute son écume.

Mais à prendre un pouls
sans mémoire
quels mots pour ralentir?

Avant de perforer, d'un oeil éteint,
cet écran gelé devant toi.
Temps qui consume, qui se retourne.

2.

Tandis que brûlait ta main, au moindre regard la chambre vacillait. A peine moins décharnée, cette main, que les silhouettes visibles de ton seul froid intérieur. L'angoisse remuait des cendres entre le poumon et la nuque. On retenait le souffle, la nuit, la neige. Devenir pouvait enfin coaguler: demain serait blanc, déserte la page. Et tout chemin à lire perdu dans les sables.

3.

Chaque matin devenu
sa pierre. Au loin comme au seuil
bloc d'oubli, dans une tourbe en sommeil.

Un soir descend sur nos épaules.
Que nous connaissions de sa lumière basse
l'agonie la plus acide.

Aviver encore, mais sous la langue,
des peurs, des plaies, des failles.
De son enfance en creux, en boule.

Quelques images nous traversent, arrachées
d'un mot, d'une étincelle, à trop d'absence.
Des ruptures, pour survivre. Par écrit, par éclairs.

Chansons pour Ophélie

1.

Vivre, soluble dans un regard.

D'un temps qui s'émiette
au bord de notre nuit
nous frôlons, nuage contre nuage,
éveil à vif – un ailleurs effervescent.

Brûler toujours de cette transparence
qui enveloppe, flocons pour mémoire,
votre chanson d'estuaire.

2.

L'eau respirait
de toute sa peau, de toute sa peur.

Après tant d'éclairs traqués,
si loin des vitres, autre noirceur sans fond,
mes doigts s'émerveillaient
d'une nuque en plein sommeil.

Par sa graphie cursive, chevelure que ce feu
insinuant sa lumière à mots dormants.

3.

Au détroit d'une aube
qui s'ensablait
sous la lampe, nous buvions à même l'âme.
De longs silences, des gorgées d'oubli.

Nous avions éloigné toute langue,
toute flamme, toute neige,
pour vivre d'une seule absence grésillante
et lire au fil de l'encre
l'essor de hasards échevelés.

Michel Passelergue